L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No 81 rue Chartres.

[illegible] $17 payable d'avance

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 11 JUILLET 1839.

TENNESSEE.

Les élections qui vont avoir lieu dans le Tennessee le premier jeudi du mois d'Août, vont décider une question importante. Nous disons importante, non seulement parceque à cause du rang qu'occupe le Tennessee parmi les divers Etats de l'Union, ses opinions doivent exercer une certaine influence sur la politique du gouvernement, mais parceque le résultat de cette lutte électorale indiquera d'une manière positive le rôle que jouera cet Etat dans les élections présidentielles de 1840.

On doit se rappeler que le Tennessee a été l'un des Etats les plus dévoués au général Jackson, pendant les huit années qu'a duré son règne, et à une certaine époque si nos souvenirs ne nous trompent point, cet attachement a été porté si loin, que les treize représentants qu'envoie cet Etat au congrès furent pris parmi les rangs des candidats de l'administration.

Cependant, quand survint la rupture qui eut lieu entre le général Jackson et le juge White, le Tennessee se rangea presqu'unanimement sous la bannière de ce dernier. Il considéra les opinions de ce fonctionnaire distingué comme étant plus républicaines que celles que professaient le général Jackson et son successeur, M. Van Buren. Aussi, à l'époque où le juge White se porta comme candidat à la présidence, il obtint dans le Tennessee une majorité de plus de dix mille voix sur le protégé et le favori du général Jackson; mais l'influence qu'exerçait le grand démocrate sur les masses était trop puissante, pour que l'homme de son choix ne l'emportât pas sur celui qui se présentait sans autres titres que ceux d'un mérite et d'une probité reconnus. Martin Van Buren, le disciple du général Jackson fut élu. Mais malgré sa défaite le juge White ne courba point la tête; il conserva la même indépendance d'opinions qui lui avait déjà valu une disgrâce, et l'administration trouva toujours en lui un censeur sévère. Fidèle à ses principes le Tennessee n'a point abandonné l'homme qu'il avait adopté: loin de là, il l'a toujours soutenu avec une résolution inébranlable.

Les deux partis opposés ne se lassent pas de faire valoir maintenant les capacités, le mérite, les titres de leurs candidats. Le parti de l'administration surtout, non content de prôner des hommes dont la nullité est généralement reconnue, s'épuise en diatribes contre les candidats de l'opposition. Indigne de la popularité dont jouissent quelques uns d'entr'eux, il n'est pas de moyens qu'il n'emploie pour les dénigrer aux yeux de l'opinion publique; mais ces attaques loin d'atteindre le but qu'on en espère, ne servent qu'à aliéner quelques personnes modérées du parti dont elles émanent.

Toute la légation congressionnelle et le gouverneur doivent être élus dans les élections du premier jeudi du mois d'août. Nous donnons ci-dessous la liste des candidats des deux partis.

GOUVERNEUR.

Candi. de l'opposition.	Candi. de l'administrat.
NEWTON CANNON.	JAMES K. POLK.

MEMBRES DU CONGRES.

Districts.		
I	W. [illegible] Carter	Col. Joseph Powell
II	[illegible]	Abraham McClellan
III	[illegible] Williams	Gen. David Wallace
IV	William [illegible] Stone	Julius W. Blackwell
V	Anthony Dibrell	Hopkins L. Turney
VI	William B. Campbell	William C. Trousdale
VII	John Bell	Robert M. Burton
VIII	Meredith P. Gentry	William G. Childress
IX	[illegible] Barringer	Harvey M. Watterson
X	[illegible] Shields	Aaron V. Brown
XI	Richard Cheatham	Cave Johnson
XII	John W. Crockett	Stephen C. Pavatt
XIII	[illegible] H. Williams	William C. Dunlap

James K. Polk, le candidat de l'administration pour le poste de gouverneur, jouit d'une assez grande popularité dans l'Est et le centre du Tennessee; mais il ne compte que des ennemis dans toutes les autres parties de l'Etat, où l'on n'attribue qu'à son ambition personnelle l'attachement qu'il affecte d'avoir pour Van Buren. Mr. Cannon le gouverneur actuel et qui est de nouveau sur les rangs, s'est attiré l'estime générale dans l'exercice des fonctions élevées qu'il remplit. Il obtint lors de son élection une majorité d'environ 15 mille voix, et le nombre de ses partisans, loin de diminuer, n'a fait que s'accroître au fur et à mesure que l'on a été à même de l'apprécier.

La réélection de M. Cannon est donc assurée.

Sur les treize représentants au congrès que nomme le Tennessee, dix étaient Whigs dans la dernière session, et trois seulement Loco-focos. Tout porte à croire que l'opposition n'a point perdu de sa force dans cet Etat, car qu'a fait depuis l'administration pour s'attirer des partisans?

La crise est toujours sur nous. L'industrie, le commerce tout languit et notre gouvernement reste tout aussi indifférent aux maux qui affligent notre pays, que s'il n'était point là pour les prévoir ou, au moins, les empêcher, au moins les adoucir. Il n'a donc rien fait pour se concilier ceux que ses fautes ont aliénés de lui. Ses ennemis sont donc aussi nombreux, l'opposition est donc aussi puissante, le triomphe de l'opposition dans le Tennessee est donc certain.

NOUVELLES DE LONDRES, du 10 Juin.
La Banque d'Angleterre. M. Jaudon.

Le bruit court dans la Cité que M. Jaudon est sur le point de quitter le pays et que l'agence établie ici par la Banque des Etats-Unis, doit être abandonnée. Dès le commencement cette fin était présagée; bien qu'elle semblât acquérir une spécieuse apparence de solidité, alors que ses émissions étaient multipliées et le papier abondant; beaucoup de personnes clairvoyantes avaient prévu qu'au premier changement dans le marché, son triste destin serait rempli.

Ce que la Banque d'Angleterre avait refusé de faire en 1837 pour les maisons du premier crédit de Londres, elle ne pouvait guère le faire pour un individu qui n'offrait pas de responsabilité personnelle, et dont les billets présentaient l'objection fâcheuse d'avoir été tirés par la banque sur son agent, et cette objection, selon les règles du commerce, s'applique aux plus grandes comme aux plus petites maisons. Le crédit personnel de M. Jaudon, considéré comme agent, ne pouvait ajouter aucune sécurité aux traites de la Banque des Etats-Unis, tandis que celles fournies sur différents négociants acquéraient par cela même une solidité plus grande, l'accepteur étant considéré aussi bon que le tireur.

M. Jaudon a été singulièrement désappointé dans ses calculs, lorsqu'il s'est imaginé que les traites de la banque sur lui seraient considérées à l'égal des traites sur un débiteur réel et il devait subir une différence dans l'escompte qui aurait singulièrement diminué les bénéfices de la Banque des Etats-Unis.

Il n'en est pas moins vrai que jamais homme ne s'est trouvé dans une plus fausse position que lui. Il était vu de mauvais œil à la Banque de Londres, un compte lui avait été refusé, et les négociants étaient furieux de le voir s'ingérer dans des affaires qui étaient de leur ressort particulier. Une nouvelle agence, mais non tenue par un Américain, doit être maintenant nommée et les affaires reprendront sans aucun doute leurs cours accoutumé. Toutefois cette expérience ne sera pas perdue, c'est une leçon dont profiteront les deux parties.

COUR CRIMINELLE

L'affluence est toujours aussi considérable que ces jours derniers. MM. Soulé et Mazureau ont été entendus contradictoirement. la séance est remise à vendredi prochain et l'on espère que les débats y seront enfin terminés, et que le jury prononcera son verdict.

Dans les dernières résolutions relatives aux bateaux-à-vapeur qu'a adoptées le congrès dans la dernière session, il en est une qui ordonne que tout bateau-à-vapeur devra être muni de cables en fer. Mr. Breedlove, qui, comme collecteur de la douane de la Nouvelle-Orléans, était chargé de veiller à l'exécution de ces ordonnances s'est acquitté de ce devoir, tout le temps qu'il a été en fonction, avec une exactitude tout-à-fait louable; pourquoi donc la surveillance de Mr. Breedlove ne s'est-elle pas étendue jusqu'à certain bateau à vapeur qui plus que tout autre devrait être tenu de se soumettre aux dispositions de l'ordonnance, vu qu'il est employé dans un service régulier? Ce steamer, pour lequel on a cru pouvoir faire une exception, c'est la *Giraffe*, et nous ne croyons pas que l'ex-collecteur de la douane puisse prétexter qu'il ignorait le fait.

La frégate la *Néréide* et un brick de guerre français sont partis de Pensacole le 5, pour France. La gazette de cette ville dit à ce sujet:

"Les navires de guerre français ont hâté leur départ à cause de quelques difficultés qui se sont élevées entre le commodore Shubrick et l'amiral Baudin. On attribue à un manque d'égards, de la part de l'amiral français envers le commodore Shubrick, la froideur qui est survenue entre ces deux officiers. A l'arrivée de l'amiral Baudin le commodore Shubrick lui fit une visite, mais il ne fut pas reçu avec les honneurs militaires auxquels son grade lui donnait le droit de prétendre. On dit que l'amiral français a agi de cette manière que parceque l'usage, dans la marine française, est qu'un amiral ne doit point traiter comme égal à son rang un capitaine étranger.

L'amiral Baudin a envoyé une lettre au commodore Shubrick dans laquelle il dit n'avoir eu aucun sentiment de malveillance envers lui, mais il ne donne aucune explication sur sa conduite qu'il a cru que son devoir lui imposait.

"Le quatre de juillet, les vaisseaux français étaient tous élégamment pavoisés; au lever et au coucher du soleil ils ont tiré une salve de 21 coups de canon en l'honneur de l'Anniversaire de l'Indépendance Américaine."

MEXIQUE.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en traduisant du *Diario del Gobierno* de Mexico, en substance, la correspondance de Mr. le colonel Bee, l'envoyé du Texas, avec Mr. Gorostiza, ministre des affaires étrangères du Mexique.

A Mr. le ministre des affaires étrangères.
A bord de la goëlette des E. U. Woodbury, dans le port de Vera Cruz, le 9 mai 1839.

Monsieur,—Chargé de faire d'importantes communications à votre gouvernement, j'ai demandé à S. E. le commandant de Vera Cruz de m'accorder les facilités nécessaires, pour qu'il me soit possible de les faire à l'honorable Secrétaire d'Etat. Comme j'ignore si le général Victoria m'accordera la permission que je lui ai demandée, je profite du courrier qui part pour Mexico pour vous informer que je suis porteur de la part du Texas, de propositions telles que je ne puis douter qu'elles ne soient accueillies par la mère patrie. Je me croirais heureux si vous vouliez avoir la bonté de faire connaître à S. E. le Président de la République le fait de mon arrivée ici, en l'assurant de la haute considération que j'ai pour lui et de la peine que m'a fait éprouver la nouvelle de la perte de sa jambe. Le général Santa Anna saura apprécier ces sentiments privés à cause des relations qui ont précédemment existé entre nous.

J'ai l'honneur, &c. B. BEE.

A Monsieur Bernard E. Bee.—Particulière entièrement confidentielle.
Mexico, 17 mai 1839.

Monsieur,—J'ai reçu votre lettre du 9 courant, par laquelle vous m'informez du motif qui vous a conduit à Vera-Cruz. En réponse, je dois vous dire que le Président *par interim*, se conformant en tout à l'opinion de son conseil de gouvernement, a déjà communiqué au général Guadalupe Victoria, les instructions nécessaires pour repousser les propositions que vous avez à faire, pourvu que ces propositions n'aient pas trait directement ni indirectement à la reconnaissance de l'indépendance du département du Texas. S'il en était autrement vous devriez immédiatement retourner aux Etats-Unis.

Je dois vous dire en même temps que si le Président Santa-Anna se voit obligé, comme premier magistrat de la République, de suivre cette marche, la seule qui soit compatible avec l'honneur national, il n'a cependant pas oublié les services que vous lui avez rendus au Texas, soit pendant son passage de Washington et qu'il ne désire rien tant que de vous en témoigner sa reconnaissance comme homme privé.

J'ai l'honneur, &c.,
M. E. DE GOROSTIZA.

Le colonel Bee réplique sous la date du 27 mai qu'il connaissait bien ce que la question du Texas avait de délicat pour Santa-Anna; que lors de sa nomination, comme envoyé Texien, Bustamente occupait le fauteuil de la Présidence et que les changemens survenus depuis dans le personnel du gouvernement Mexicain ne l'ont cependant pas empêché de poursuivre sa mission; qu'il ne doute pas du patriotisme éclairé de Santa-Anna; qu'il doit savoir que le Texas ne vaut pas la dixième partie de ce qu'il en couterait de sang et d'argent pour le reconquérir, en supposant la chose possible (ce que du reste il niait) et qu'il ne doutait pas qu'on n'écoutât très prochainement des propositions analogues à celle qu'il était chargé de faire. Que du reste il renonçait à entrer en conférence avec le général Victoria, puisqu'on ne pouvait y mentionner la reconnaissance de l'indépendance du Texas.

Nous regrettons que la longueur de cette lettre nous prive du plaisir de la donner en entier à nos lecteurs.

Nous devons à une maison de commerce de cette ville la communication d'une lettre de Mexico, dont nous publions l'extrait suivant.

Mexico, le 15 juin 1839.

"Vous connaissez sans doute les événements politiques qui ont eu lieu, et les mesures prises par Santa-Anna; mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que depuis quelque temps le général Cortazar a été fort mal traité par Santa-Anna, et que depuis la capitulation de Tampico, ou plutôt depuis l'assassinat de Mejia, il est manifeste que Bustamente et Cortazar sont en correspondance secrète avec Urrea. Ceci, joint à ce que Arista (que Santa-Anna hait autant que le diable) est maître de Tampico, a donné quelque ombrage à son excellence. Elle a donc fait nommer le général Bravo, président du gouvernement, (*consejo del Gobierno*) et elle donne à entendre qu'elle a l'intention de se retirer de son poste pour donner à sa santé le temps de se rétablir. En attendant l'organisation et la levée de troupes se font plus activement que jamais. Cela dans quel but? On n'en cite que deux (à moins que l'on ne craigne que les Français ne donnent encore du tracas) le premier est de mieux établir le despotisme à l'aide de la force, et le second d'envahir le Texas. Le gouvernement fait tous ses efforts pour engager l'Angleterre à recevoir le Texas en partie paiement de ce qu'il lui doit.

On a en vue de convoquer une assemblée nationale pour fonder une constitution et établir un gouvernement suivant le vœu de la majorité de la nation. Cependant nous sommes toujours dans le même état et nous ne savons pas encore ce qui nous est réservé. Le père Muldoon est encore en prison, où il a été mis plutôt à cause de sa conduite peu respectueuse envers le premier magistrat que pour tout autre motif.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous trouvons dans les divers journaux de New-York, du 1er. courant, des nouvelles d'Europe plus complettes que celle que nous avons données hier.

Il paraît que le ministère Melbourne est vigoureusement attaqué par les radicaux depuis sa rentrée aux affaires.

Le marché du coton est en bonne position, et il y a eu une légère hausse.

Dans le parlement, Lord John Russell a présenté une motion ayant pour objet d'organiser le gouvernement du Canada sur les bases suivantes:

1o. De former une union ou fédération législative des provinces du haut Canada, sur les bases d'un gouvernement libre et représentatif, de manière à assurer la prospérité du Canada.

2o. De continuer au gouverneur et au conseil spécial du bas Canada ses pouvoirs actuels, sauf les modifications convenables, jusqu'en 1842.

Une discussion assez vive s'étant engagée là-dessus, Lord John Russell a retiré ses deux propositions en annonçant qu'il proposerait un Bill pour continuer jusqu'en 1842 l'organisation actuelle.

Les chartistes ont quitté Birmingham avec l'intention, assure-t-on, de se réunir en *meetings* dans d'autres parties du Royaume.

Extrait du Morning Post du 8 Juin.

"Nous croyons pouvoir assurer qu'un bon nombre de traites américaines ont été protestées ces jours derniers. Cela provient de l'état de calme du marché au coton à Liverpool et de la difficulté qu'on éprouve de réaliser les fonds américains par suite de la gêne monétaire.

"Beaucoup de personnes sont venues de New-York par les derniers arrivages des Etats-Unis, chargées de vendre des actions américaines; l'abondance de ces actions en empêche presque partout la vente.

FRANCE.

Le ministère Soult gagne de la popularité et du terrain. La querelle qui existait entre les anciens et les nouveaux membres de la majorité paraît être apaisée.

Nous en trouvons la preuve dans le vote de 120,000 francs que la chambre vient d'accorder au ministère, pour les fonds secrets à une majorité de 167 voix. Un tel vote doit être considéré comme de confiance, et présage la durée de la nouvelle combinaison ministérielle.

Le moniteur mentionne l'existence d'une association armée d'ultra légitimistes à Avignon, circonstance qui ne laisse pas de donner quelque inquiétude au gouvernement.

La chambre des Pairs devait se former le 18 en cour de justice pour juger les accusés de l'affaire du 12 juin. Beaucoup de ceux qui avaient été arrêtés ont été mis en liberté. Voici le relevé officiel des victimes de l'insurrection.

Morts, 74 dont 15 militaires, blessés 97 dont 36 militaires.

Le *Mémorial de Rouen* annonce la faillite de la maison de N. C. du Havre, dont les dettes s'élèvent dit-on, à cinq millions de francs. Le même journal annonce que M. D., agent de change de Rouen, s'est sauvé laissant un déficit de 250,000 francs.

Le 9 juin la chambre des députés était occupée à discuter une proposition de loi ayant pour but de limiter le nombre des membres de la légion-d'honneur. Cette loi a pour but de diminuer l'influence du ministère. On proposait de limiter le nombre des légionnaires à 15,000, mais on a fait observer qu'il faudrait soixante et seize ans pour arriver à ce chiffre en ne faisant aucune nomination nouvelle.

Quelques journaux disent que le gouvernement a l'intention de dissoudre et peut être de supprimer l'école polytechnique. D'autres journaux disent qu'il n'en est nullement question.

Louis-Philippe a conféré la décoration de la légion-d'honneur, par ordonnance du 31 mai, à Ressim Ahmed Effendi, jeune officier de la marine turque qui a servi deux ans à bord de la Sapho, et qui a été blessé au siège de Martin Garcia.

Le ministère a proposé aux chambres une réduction sur le droit d'importation des denrées coloniales.

On a demandé une allocation de 10,000,000 de francs pour subvenir aux frais que pourrait nécessiter la situation des affaires du Levant. Le gouvernement français renforçait activement ses escadres dans la Méditerrannée.

Les journaux allemands prétendent que l'émeute qui a eu lieu à Paris le 12 était prévue d'avance par les gouvernemens de Russie et de Sardaigne.

La comtesse Lipona, ex-reine de Naples, est morte à Florence le 18 mai. La comtesse comme son père et son frère, d'un cancer à l'estomac—elle avait 58 ans.

Le prince de Joinville devait quitter Paris pour se rendre à Toulon et de là s'embarquer pour Smyrne où il doit joindre l'escadre de l'amiral Lalande, dont il est nommé chef d'état major.

Le cardinal Fesh, oncle maternel de Napoléon, est mort à Rome le 13 juin à l'âge de 76 ans. On a su cette nouvelle par une dépêche télégraphique. Sa mort laisse vacant l'archevêché de Lyon.

Une lettre de Vienne annonce la perte d'un paquebot sur le Danube avec 64 passagers, qui se sont noyés pour la plupart.

Le ministère est définitivement composé en France, et il fonctionne secondé par les chambres. Ainsi se sont évanouies les craintes et les espérances des divers partis qui agitent la France; ainsi l'habileté et la sagesse du roi des Français viennent encore de dérober le pays à l'abîme des révolutions. L'hydre de l'anarchie qui relevait sa tête hideuse a été vaincue de nouveau. L'immense majorité de la nation a fait entendre sa voix: plus de révolutions. Elle a besoin de ce repos et de ce calme qui seules peuvent assurer sa prospérité matérielle et le développement moral de ses institutions. Sans doute elle n'est pas arrivée au degré de liberté politique, où elle doit parvenir; mais elle sent que ses progrès doivent être mesurés dans cette carrière; que chez les vieilles nations les extrêmes, succèdent aux extrêmes, et que de la démagogie au despotisme il n'y a qu'un pas.

Une nouvelle révolution en France eut jeté la perturbation dans le monde entier, et les intérêts de l'Amérique eussent particulièrement souffert. Nous ne pensons pas d'ailleurs que dans l'état actuel des choses une révolution nouvelle puisse rendre un vrai service à l'humanité. Le germe de l'émancipation des peuples est actuellement semé, laissez-le mûrir au soleil de la réflexion, et la liberté naîtra sans qu'il en coûte une larme à l'humanité.

M. Thiers cet homme d'état d'une si haute capacité est rentré en faveur auprès du roi des Français, et il ne serait pas impossible qu'il acceptât un porte-feuille. Le roi paraît disposé à une intervention en Espagne, ce refus comme tout le monde sait, était le motif de l'opposition de M. Thiers au système de tout nouveau ministère. Tous les peuples ont besoin de la paix; et nous pensons que les temps sont finis, où de misérables intrigues de cour étaient la cause unique de ces guerres désastreuses où des flots de sang étaient versés sans raison, sans utilité aucunes, et à la honte de l'humanité.

ESPAGNE.

On assure que Ripoll, en Catalogne, a été pris par les Carlistes le 27 mai, et que le lendemain, 28, la ville a été livrée aux flammes: plus de neuf cents personnes ont péri dans l'incendie. On a commis les plus horribles cruautés. Dans une seule maison vingt-cinq femmes ont été massacrées par les Carlistes, une mère entourée de cinq enfans, dont l'aîné n'avait pas neuf ans les a vus tous mutiler ou jeter par les fenêtres par ces féroces Carlistes et est tombée elle-même mortellement blessée en les défendant. La consternation règne dans tous les environs et l'émigration en France est extrêmement active.

Le correspondant de la France Méridionale confirme ce récit et ajoute que les Carlistes qui assiégeaient la place comptaient 8,000 hommes, tandis que la garnison n'excédait pas 400 à 500. Les femmes ont fortement contribué à la défense de la place qui a tenu huit jours et n'a été emportée qu'au troisième assaut. M. Fries, qui commandait la place, s'est comporté avec la plus grande bravoure et a tiré de sa main le commandant des assiégeants. Tous les habitans ont péri.

INCENDIES DESASTREUX A NEW-YORK.

Le soir du 30 juin dernier, un incendie a éclaté à New-York dans l'atelier d'un charpentier, à l'encoignure des rues *Elm* et *Canal*. Le feu s'est communiqué à l'église de l'Ascension qui est tout près; l'intérieur est devenu la proie des flammes. Seize batisses ont été entièrement consumées et un assez grand nombre d'autres ont souffert un dommage considérable.

Le lendemain matin un autre incendie a également éclaté dans la rue *Spring*, et trois maisons ont été dévorées par le feu.

On faisait des préparatifs splendides pour l'arrivée du président des Etats-Unis, qui devait faire son entrée solennelle à New-York le 2 courant.

MOYENS DE VOYAGER A PEU DE FRAIS.

Ces jours derniers, un émigrant qui ne pouvait ou ne voulait pas payer son passage à bord du paquebot américain *Erie* qui partait du Havre, s'était placé dans un coffre en bois au dessus duquel il avait percé quelques petits trous qui lui permettaient de communiquer avec l'air extérieur. Les matelots chargés de l'embarquement étonnés de la mobilité qui se manifestait dans l'intérieur de la caisse, lorsqu'ils la changeaient de face, conçurent des soupçons, et pour éclaircir leurs doutes, ils transportèrent la caisse chez l'agent du navire; là elle fut ouverte en présence du commissaire; et on en fit sortir le *Bipède sans plumes*, qui aura à expliquer ses intentions devant la justice.

Ceci nous rappelle un autre expédient. Un Irlandais se présenta dernièrement pour prendre place dans un bateau à vapeur partant de Pittsburg pour la Nouvelle-Orléans.—Combien le passage demanda-t-il au capitaine?—Soixante piastres—et combien le fret par cent?—Une piastre, cela fait deux piastres pour le baril.—Eh bien! dit l'Irlandais, considérez-moi comme baril; vous me placerez avec eux, et je vous promets de ne vous demander pendant la route ni à boire ni à manger.

Le capitaine s'est rendu à cet argument, et l'a embarqué comme fret.

NOUVELLES DIVERSES.

—Le moule de la statue de Jean-Guttemberg, inventeur de l'imprimerie, vient d'être terminé par M. David (d'Angers), membre de l'Institut. Cette statue, qu'on s'accorde à considérer comme le chef-d'œuvre de ce grand artiste, sera incessamment coulée en bronze dans les ateliers de MM. Soyer et Ingé, rue des Trois-Bornes, 28. Elle doit être érigée dans la ville de Strasbourg, berceau de la plus grande invention des temps modernes, et non loin de la maison dans laquelle Guttemberg fit, il y a quatre siècles, les premiers essais de son art merveilleux.

—On élève à Malte de petits oiseaux que l'on dresse à débarrasser les maisons de la multitude insupportable de mouches qui les infestent pendant toute la saison de l'été; ces petits oiseaux ont tant d'activité et d'adresse qu'ils détruisent des myriades de ces insectes incommodes en fort peu de temps. Les habitués des principaux cafés de l'île s'amusent beaucoup des cabrioles et des sauts que font ces légers animaux en poursuivant leur proie.

—Hier soir, le nommé Renaud, homme encore jeune, marié et père de famille, demeurant rue de Bercy, 6, était, depuis quelques instans, en butte aux reproches de plusieurs de ses camarades, qui lui reprochaient sa fainéantise et l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait en ce moment. A ces reproches, Renaud ne répondit que par ces mots: "Au revoir, camarades!" Et, s'approchant du parapet du canal, il s'élança en avant, la tête la première. Les nommés Gautheret et Vié, ouvriers des ports, se jetèrent à son secours et parvinrent, après beaucoup d'efforts, à le ramener sur la berge. Mais il était trop tard; Renaud avait cessé de vivre.

—Un Polonais, M. Pawloski, marchand tailleur, établi à Alexandrie, sous la protection du consul français, s'est présenté au consulat autrichien à Smyrne, où il a déclaré que s'étant embarqué pour Beyrout sur une corvette grecque, avec sa famille, composée de sa femme, et ses trois enfants, de son frère, et quatre autres passagers, dont deux Autrichiens, un Russe et un Anglais, il fut débarqué, ainsi que tous les autres voyageurs, à Macri, en face de l'île de Rhodes, où se trouve un poste de douaniers turcs, qui scellèrent tous les effets et les firent transporter à la douane.

Je passai la nuit, ajoute M. Pawloski, dans un petit appartement d'un Grec en compagnie de ma femme, de mes trois enfants, d'un passager autrichien et du Russe; mon frère et les deux autres passagers, l'un Russe et l'autre Anglais, trouvèrent asyle au caffené. Le lendemain matin je voulus aller voir mon frère, et je ne le trouvai plus, ni lui ni ses deux autres compagnons. Je demandai au propriétaire du caffené s'il savait ce que ces personnes étaient devenues, mais aucun d'eux ne voulut même me répondre. Je me rendis alors avec ma femme et mes enfants chez le douanier pour le prier de me procurer une embarcation pour Rhodes, et j'ai entendu qu'il disait en turc à son second: "Il faut cette nuit nous débarrasser aussi de ceux-ci." Je m'en retournai tout effrayé à notre petit logis avec ma famille, et je m'en fus dans le voisinage pour chercher quelques vivres; de retour, je ne trouvai plus ni ma femme ni mes enfants....

Cette seconde catastrophe et les paroles que j'avais recueillies d'une femme grecque qui habitait le même local où j'avais passé la nuit, et qui me dit: "Sauvez-vous, parce que vous serez tué; et si vous voulez retrouver votre femme, allez où il y a des corsaires!" Ces paroles me décidèrent à prendre la fuite au hasard; je fus poursuivi par les Turcs jusqu'à Moula, et c'est un miracle que j'ai pu m'en tirer sans être atteint par les coups de fusil que l'on tira sur moi pendant que je passais à la nage une rivière pour me sauver.

Aussitôt que ces faits parvinrent à la connaissance de l'amiral Lalande, il expédia le brick le *Bougainville* à Macri. Le sieur Pawlowski s'y est embarqué, et sans doute cette affaire ne tardera pas à être éclaircie. (*Nouvelliste.*)

—Le *Journal de Gênes* fait le récit d'un spectacle assez nouveau donné sur le théâtre Cagnoletti. Les principaux élèves du célèbre institut des sourds-muets ont représenté, dans leur langue des signes, la tragédie d'Aristodème, de Monti, et la petite comédie du comte Giraud, intitulée la *Casa disabitata* (la Maison inhabitée). Ces jeunes acteurs, dit-on, ont rendu leurs rôles avec une expression pleine de force et de vérité. Cette représentation était donnée au profit des pauvres.

—On lit dans un journal de Londres du 19 avril: C'est hier matin qu'a été célébré, dans l'église de Saint-George, Hanover-Square, le mariage du marquis de Douro, fils aîné du duc de Wellington, avec lady Elisabeth Hay, fille du marquis et de la marquise de Tweeddale. Tout ce que Londres renferme de gens de haut ton se pressait dans l'église et dans les tribunes, une foule immense de curieux se pressait dans la rue St. Georges. A son arrivée à l'église, la jeune mariée a été applaudie sur son passage et chacun se pressait pour la voir. S. G. le duc de Wellington, paraissait très bien portant et très satisfait, en vérité, le noble duc semblait rajeuni de 10 ans. La cérémonie religieuse a été célébrée, par l'honorable et révérend docteur Wellesley, doyen de Durham, oncle du marié. Au retour de l'église, un splendide déjeuner a été offert à la noble compagnie, chez le marquis de Tweeddale, dans Belgrave-Square. Les convives étaient au nombre des 120, tous appartenant à l'une des deux nobles familles. Le marquis et la marquise de Douro ont quitté Londres dans l'après midi pour se rendre à Strathfieldsaye, où ils se proposent de passer la lune de miel. Le noble marquis de Douro a 32 ans, et sa jeune épouse 19.
(*Morning Herald.*)

—Il y a en ce moment, rue Notre-Dame-des-Victoires, no. 18, un appartement au premier, sur la cour, qui présente un aspect assez étrange. Plusieurs des principales pièces ont leurs croisées hermétiquement fermées et sont entièrement tendues d'une sèche étoffe de laine blanche: de grandes croix rouges seulement se dessinent sur ces tentures blanches. Deux trônes décorés aux mêmes couleurs sont au fond de ces deux pièces; des candélabres sont disposés pour l'éclairage. Tous les planchers sont couverts de riches tapis, enfin ça et là sont déposés des espèces d'habits sacerdotaux, des colliers, des éperons d'or, des épées.

C'est dans cet immense local, ainsi décoré, que tous ces jours derniers le grand-maître et les grands-officiers du Temple ont fait la réception des nouveaux chevaliers.

Depuis l'an 1314 que le dernier grand-maître, Jacques Molai, fut brulé vif, par un arrêt du parlement, sur la pointe de l'île de la Cité, où se trouve en ce moment la statue d'Henri IV, cet ordre militaire et religieux avait végété dans l'oubli, condamné qu'il était par plusieurs arrêts, des ordonnances royales et des brefs des papes.

En 1830, il fit sa réapparition, et depuis cette époque la police, si difficile pour les autres cultes et les nouvelles religions, le tolère, sans doute parce qu'au nombre de ses membres se trouve un des personnages les plus influents en cour, M. le comte de M...., qui même, dit-on, est aujourd'hui grand-maître de l'ordre du Temple. (*Commerce.*)

Le rédacteur en chef du nouveau *Figaro* a reçu un pâté aux truffes de Périgueux avec cette souscription: "Aux hommes d'esprit un lecteur reconnaissant." Cet envoi contenait en outre une demande d'abonnement pour un an. Tous les collaborateurs du *Figaro* ont été invités à assister à l'autopsie de la missive, que des personnes bien informées attribuent à un fonctionnaire, homme de goût, de la Dordogne. P. F.

A Monsieur l'Editeur de l'Abeille:

Monsieur,

Au moment où Mr. Natta, capitaine du brick danois, le GREAT-WESTERN, doit effectuer son retour à Saint-Thomas, nous éprouvons le besoin de lui témoigner notre reconnaissance pour la manière tout-à-fait obligeante avec laquelle cet homme estimable nous a fait supporter un voyage, toujours pénible à des personnes peu habituées à la mer.

Notre traversée a été plus courte et nos fatigues moindres, sans doute à cause de la marche supérieure et la solidité du GREAT-WESTERN; mais ce qui nous a le plus dédommagé, ce sont les attentions que le capitaine Natta n'a pas cessé un seul instant d'avoir pour tous ses passagers, attentions que nous avons vivement appréciées et que nous aimons à publier.

Veuillez, Monsieur l'Editeur, donner à notre lettre, dans les deux langues, une place dans votre journal; vos nombreux abonnés vous sauront gré d'avoir accueilli l'expression de nos sentimens de reconnaissance.

Nous avons l'honneur d'être, Monsieur,
Vos très humbles et obéissants serviteurs.
LOUIS F. MAUREAU et sa famille.
PRE. M. BERTIN,
JAMES PARISH.
Nouvelle-Orléans, le 10 Juillet 1839.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par Peter Cenas, à midi, à la Bourse de Cité—La négresse Julia.

Par Fernandez et Whiting, à 5 heures, à l'encoignure des rues Magasins et Poydras—Fond de café.

Par J. B. Blache, à 10 heures, a. m. sur le quai en face la rue Poydras—390 barils farine avariée.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

11 juillet 1839.

Les détenteurs de coton sont fermes à une hausse de ¼ c par livre sur nos dernières cotes. Cette hausse est occasionnée par les avis favorables qu'on a reçus d'Europe. Il s'est vendu hier quelques petits lots, mais nous ne pouvons pas encore citer le marché très actif; nous espérons cependant que sous peu nous aurons à annoncer une amélioration sensible dans l'état du marché. Il s'est vendu hier quelques parties de tabac aux prix qui se sont faits ces jours derniers. La farine est encore calme. Nous signalons une vente de 500 barils farine fraîche à 4 75. Mais calme à 50 cents; Whiskey 43 cents.

DERNIERES DATES.

New-York	jl.	1	Liverpool	jn.	13
Boston	jl.	1	Londres	jn.	12
Philadelphie	jl.	2	Havre	jn.	11
Washington	jl.	3	Paris	jn.	10
Baltimore	jl.	2	Bordeaux	jn.	[illegible]
Charleston	jl.	5	[illegible]	m.	17
Vera-Cruz	jn.	3	[illegible]	m.	20
Tampico	jn.	6	La Havane	jn.	27
Mexico	[illegible]	[illegible]	[illegible]	jn.	27

☞ AVIS—Le soussigné a discontinué aujourd'hui de son intérêt dans l'Abeille de la Nouvelle Orléans en faveur de M. G. F. Weisse et s'est retiré de cet établissement.
Nouvelle Orléans 8 juillet 1839.
J. H. BULLEN.

L'abeille sera publiée, à partir de ce jour, sous la raison de BULLITT, MAGNE & Cie.
N. Orléans, 9 juillet 1839. 10jt

ON a besoin d'une COUTURIERE dans une famille privée. Une personne française parlant l'Anglais serait préférée. L'on exigera de bonnes recommandations. S'adresser à M. G. Kersten, rue des Magasins, entre Jackson et Commune. 11j—3

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Anne Louise, Fr. Lemaître, Havre, V Roumage
Barque Cossack, Freeman, Boston, S & J P Whitney
Brick Eusebio, (mex.) Martinez, Campêche, do
Steamer Norfolk, Cable, Louisville.

ARRIVES.

Steamer Alabamian, Phillips, de Louisville, chargé de produits.

MEMORANDA.

Steamer Washington, a endommagé sa roue dans le Bayou Sarah, le 9 courant; et sera retardé jusqu'à samedi prochain.

Arrivé à Philadelphie le 2 juillet, navire John Cadmus, Blanchard.

Arrivés à New York le 1er. juillet, navires Ocmulgee, Leavitt, et Yazoo, Trask; aussi, brick Apalachicola, Latham; navire Monument, Chase.

Boston, 1 juillet—Expédié, brick Fame, Madison, N. Orléans.

Liverpool, 13 juin—Arrivés, Caledonia, Bibby, N. Orléans; Helena, Dunning, do; Zetoff, Merrill, do; John Walker, Goskin, do; Clyde, Reed, do; Colchester, Withers, Mobile; Scotia, Leslie, do; Delhi, Crocker, N. O.; Dalmatia, Winsor, do; Caledonia, Hoxtable, do; Charles, Coffin, do; Rhode Island, Rogers, do; Byron, Pennington, do; Arnold Wells, Lovell, do; Kensington, Curtis, do; Michigan, Sturgess, do; le 7 juin, Actress, Tools, do; Marco, Nickell, do; 6 juin, Adirondock, Hackstaff, do; 5 juin, Birkby Johnson, do; 1 juin, Charles Humberston, Tilley, do; 28, St. Leon, Wescott, do; 27, St. Cloud, Colburn, do; Leonard Dibbin, Carpenter, do, 24, Ellen Brooks, Lindsey, do.

A la hauteur de Holyhead, 12 juin, Robert Bruce, de la N. O.

A la hauteur de Cove, Talleyrand, Webb, N. O.

A Bilbao, 1er. juin, Aguila, Martin, N. O. et parti le 3 pour Bordeaux.

A Gironde le 6, Eagle, Maitland, N. O.

Au Havre le 9 juin, Eleanor, Pemberton, N. O.; Claudine, do.

A Gibraltar le 27, Deux Frères, Rend, N. O.

A la hauteur de Falmouth, le 5, Claudius, Scolle, de la N. O. pour Havre.

Havre, 8 juin, partis, Ville de Lyon, Stoddard, New-York; 4, Marengo, Larkin, N. O.; 31 mai, Duchesse, N. Orléans.

Au Havre le 2, Rubicon, N. O.

A Marseilles, le 30 mai, Mabo, Amie, N. O.

Au Havre le 31 mai, Prescott, Lindsey, N. O.

A Trieste le 21, Shannon, Nowell, N. O.

A Cork le 20, Columbia, Clark, N. O.

A Cowes, le 5, Alexander, Murtens, N. O.

A Sienne Leone, le 17 mai, brick Traveller, de la N. O.

A Gibraltar, le 21, Emilio, Lust, N. O.; 16, Valerosia, Mena, do.

Hélé le 3 mai, dans la lat. 29, long. 79, Clyde, N. O. pour Liverpool.

☞ Le navire EMPEROR, capitaine Hayward de Boston, est maintenant en déchargement en face du poteau no. 14, seconde municipalité. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. WHITRIDGE & Co. 11 jt 76, Magasins.

☞ AVIS—Le brick fin voilier COMET, capt. Moss, pour New-York, partira de la Levée demain soir, 12 courant, à 6 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus, en face la rue Jefferson. Il peut encore prendre 4 ou 5 passagers de chambre si l'on s'adresse immédiatement à 1, jt J. B. BAILEY, 14, Bienville.

☞ NAVIRE RICHMOND du Havre — Les consignataires de marchandises par ce navire, sont avertis que par leurs connaissemens toutes les marchandises qui n'auront pas été réclamées pendant les 48 heures après la publication du commencement du déchargement du navire, seront sujettes à une charge additionnelle, qui sera rigoureusement perçue sur celles qui n'auront pas été réclamées aujourd'hui. ROGERS, GRAY & Co, 11 jt 81, rue du Canal.

☞ Le brick R. GRONING, commencera son déchargement ce matin. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 9jt

☞ Le navire RICHMOND, du Havre est maintenant en déchargement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises. ROGERS, GRAY & Co. 9jt 81, rue du Canal.

☞ Si cet avis vient à la connaissance de CHARLES SPENCER, Esq. récemment caissier de la Banque Phœnix, Litchfield, Connecticut, il est instamment prié de revenir dans le sein de sa famille et de ses amis, qui, en commun avec la communauté en général, ont pour lui les plus grands sentimens d'obligeance et de sympathie. Il est aussi informé de ne point craindre aucune poursuite contre lui dans quelque partie de l'Union qu'il se trouve. On le prie de communiquer immédiatement avec quelques-uns de ses amis, soit à Litchfield ou Hartford, Connecticut. Hartford, Connecticut, 27 juin 1839. 11jt—3

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

LES actionnaires qui n'ont pas déjà donné des billets pour le montant de leur souscription, sont invités à faire un sixième paiement de dix piastres par actions le 12 août prochain ou avant. Nouvelle-Orléans, le 11 Juillet 1839. Par ordre de la direction. 19jt—1pa WILLIAM FURST, secrétaire.

SUCCESSION DE JAMES BURDOU.

LES créanciers de la dite succession sont requis de se faire connaître et de présenter les comptes de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées au soussigné, rue de la Douane ou au bureau de W. Y. Lewis, Esq. notaire public, rue St. Louis. JOHN MACREADY, Agent du Curateur. 11 jt—9p in

AVIS—Les soussignés informent leurs amis et le public en général qu'ils se sont associé M. J. O. Peyroux, de cette ville. Nouvelle Orléans, 10 juillet. 11 jt—6 PEYROUX, ARCUEIL & Co

CHANGEMENT DE DOMICILE—Madame DUMAS annoncée ces jours passés comme entreprenant toutes espèces de broderies en tapisseries, laines et soies, perles, chenilles, paillettes, &c., prévient les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'elle a transporté son domicile, rue Bourgogne, encoignure Orléans, No. 207, la 3me porte. 11 jt

VOLTIGEURS D'ORLEANS—ATTENTION! Vous êtes prévenu que la compagnie se réunira samedi, 13 du courant, chez le sergent Balivet, rue Royale, entre Saint Philippe et Dumaine, No. 269, à sept heures du soir, pour affaires importantes et de nomination. Par ordre du capitaine, JN. DUROY, 1er serg.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO. La compañia se reunira el viernes, 12 del corriente a las 8 en punto de la noche, en la casa morada del capitan, calle Real entre Ursulinas y St. Felipe para tratar asunto importantes del cuerpo; se recomienda la mayor asistencia tanto activos como honorarios. De orden del capitan. 11 jt FCO. SOLER, sargto. 1ro.

UN cheval sellé et bridé s'est évadé dans la soirée du 9 juillet courant au bayou St. Jean. Il est de la taille d'un cheval mexicain, zébré des jambes de devant, des marques blanches entre les narines. Sa robe est couleur souris claire, et marqué d'une raie noire sur toute la longueur du dos. Il a appartenu à M. Prével. Celui qui le ramènera à l'écurie de M. Fs. Charles, encoignure St. Louis et Bourbon, recevra une récompense honnête. 11 jt—9

A VENDRE, par le soussigné en gros et en détail, aux prix les plus modérés:
60 barriques Vin de Bordeaux Médoc,
80 do do de Marseilles et Catalogne;
950 caisses Vin de toutes les qualités,
180 do Liqueurs sup. assortis,
450 do Raisins;
1200 boites prunes et sardines,
85 sacs Café Java, Rio et St. Domingue,
450 do Sel fin et gros;
40 do Poivre et Allspice;
35 tierçons Vinaigre;
200 paniers Huile d'olive;
180 barils Genièvre, eau-de-vie, rum et whiskey;
20 pipes Eau de vie française;
600 caisses Savon Valentine et Winchester;
15 barils Huile de Lin;
20 do Térébentine;
250 barillets Peinture;
Et un assortiment général de toutes espèces de comestibles. S. LATAPIE, 11 jt 70, Vieille Levée.

SIROP DE LIMON, &c.—130 boites sirop de limon de Underwood; 15 boites gelé assortie; 100 boites moutarde, 67 boites eau de vie de framboise; 12 boites strub d'orange et de limon, en débarquement et à vendre par 11j DAVIS & HOBART, 18 Douane.

DOMESTICS, &c.—400 balles toile à draps écru de 4-4, 10 caisses jeans bleu; 10 do duck pants; 10 balles tissu écru; 30 do Mechum duck; 20 reel. toile de coton; 109 do. toile de Russie, Rotnikoff; 150 do ravens impériale; 50 do. ravens léger; 50 do toile à voile impériale, à vendre par 11j ROBT. H WHITE, 40 Poydras.

VINS et eau de vie—Eau de vie de champagne et Cognac, en demi pipes et qr. barriques, vin de Madère de Sicile en pipes, demi do, quarts do et Octaves, des marques Ingham, Caffi & Zizza, à vendre par 11 jt ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

VERRES A VITRER—200 boites de grandeur assortie, à vendre par CARMAN & Mc MAHON, 11jt 41 et 43, rue Poydras.

PLACAGE D'ACAJOU ET POTEAUX DE LIT, à vendre par CARMAN & Mc MAHON, 11jt 41 et 43, rue Poydras.

EN débarquement et à vendre par les soussignés: Eau de vie de La Rochelle en ½ pipes, quarts de pipes, barils de la marque bien connue de Pellevoisin et Co. BLANCHARD, EIMER & Co.

LES soussignés ont constamment en magasin des couvertures de 3 points des meilleures manufactures Françaises. 11jt BLANCHARD EIMER & Co.

CORDE du Nord—900 rouleaux corde d'emballage, en magasin et à vendre à bas prix pour clore une consignation par N. F. COMLY & Co, 11jt 97, Camp.

CAFE—150 sacs Café vert, prime, de la Havane, débarquement et à vendre par ROGERS, GRAY & Co. 11jt 81, rue du Canal.

HUILE ET SAVON—3000 gallons huile de spermaceti; 20 barils huile de tanneurs; 1000 boites savon no 1, à vendre par ROB. H. WHITE, 11 jt 40, Poydras.

WHISKEY—140 barils Whiskey rectifié, en magasin et à vendre par MAHARD & SIGERSON, 11jt 38, Nouvelle Levée.

JAMBONS enveloppés—100 boucauds; 60 tierçons et 80 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 11jt 38, Nouvelle Levée.

HARDES—80 caisses hardes d'été et d'automne, comprenant un assortiment étendu et varié à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 11jt

HUILE—28 barriques et barils huile pressée, en été, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 11jt 134, Magasins.

SACS en pitre—20,000 sacs en pitre en paquets et balles, de 2, 2 1-2 et 3 boisseaux, à vendre par 11 jt ISAAC BRIDGE & Co, 134 magasins

TABAC—180 boites tabac manufacturé à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 11 jt 134, Magasins.

UNE traite sur Charleston C. S. à vue, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 11 jt 96, Camp.

POIVRE—900 sacs poivre de Sumatra, en débarquement du navire Emperor, à vendre par 11 jt GEO. GREEN & BRO. 96, Camp.

COLLEFORTE—50 barils colleforte américaine, à vendre par DAVIS & HOBART, 11 jt 15, Douane.

MACARONI et Vermicelle—Articles nouveaux et de première qualité reçu et à vendre à des conditions libérales par N. F. COMLY & Co.

CHARETTES ET DRAYS des meilleures manufactures de Philadelphie, à vendre par 11jt N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

WHISKEY—160 barils en magasin et à vendre par G. DORSEY, 11jt 44, Nlle Levée.

TABAC—300 balles tabac de la Virginie manufacturé, à vendre par 11j CARMAN & McMAHON, 41 Poydras.

CORDE d'emballage—900 rouleaux corde du Missouri en magasin et à vendre par 11j JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

SUCRE en pain et écrasé de la raffinerie de Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 11j 53, rue du Camp.

BEURRE Frais de Goshen récemment débarqué et à vendre par 11j ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

MAQUEREAUX—200 quart barils maquereaux no. 1, en magasin et à vendre par 11j PETERS & MILLARD.

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boites en débarquement du navire Emperor, à vendre par 11j DAVIS & HOBART, 18 rue de la Douane

HUILE—2000 gallons huile de baleine raffinée à vendre par WHITRIDGE & Co. 11jt 76, Magasins.

RIZ—20 barriques riz supérieur, en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co, 11jt 61, Commune.

VINS—500 caisses vin claret; 30 paniers champagne supérieur, à vendre par 11jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

CAFE—50 sacs café prime de la Havane, 100 do do de St Domingue, à vendre par 11jt R. H. WHITE, 40, Poydras.

BEURRE DE GOSHEN—30 barillets, à vendre par J. B. FIELD, 11 jt 43, rue Bienville

BLANC DE PLOMB — 300 barillet, à vendre par J. B. FIELD, 11 jt 43, rue Bienville.

POIVRE — 100 sacs en débarquement et à vendre par J. B. FIELD, 11 jt 43, rue Bienville.

FARINE—800 barils farine superfine, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 11 jt 38, Nlle Levée.

SAINDOUX—100 barillets, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 11 jt 38, Nouvelle Levée.

PORC—10,000 barils porc mess, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 11jt 38, Nouvelle Levée.

HUILE—2000 gallons huile à lampe, à vendre par 11jt WHITRIDGE & Co', 76 Magasins.

LA banque de Commerce tire des checks sur Louisville. G. O. HALL, caissier, 11 jt

SAUCE PIQUANTE—20 boites, à vendre par 11 jt DAVIS & HOBART, 18, Douane

FARINE—600 barils, à vendre par 11jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

CIDRE de Champagne—150 boites, à vendre par 11jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

SAINDOUX—1000 barillets, à vendre par 11 jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

TRAITES sur la Havane, à vendre par 11 jt R. GRONING & Co.

PLOMB à chasse—60 barillets, à vendre par 11jt R. GRONING & Co.

SALERATUS—2 barriques en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 11j

VIN—500 barils vin blanc d'Espagne, à vendre par 11j JNO. A. MERRITT, 53 Camp.

BŒUF PRIME—150 barils à vendre par 11j PETERS & MILLARD.

SUCRE CLARIFIE—30 barils à vendre par 11j ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

GOUDRON—300 barils, à vendre par 11jt R. H. WHITE, 40, Poydras.

PLOMB à Chasse—30 barillets, à vendre par 11 jt J. B. FIELD, 43, Bienville.

HUILE DE LIN—5000 gallons, à vendre par 11jt J. B. FIELD, 43, Bienville.

AVIS—Il a été trouvé, dimanche dernier, une chienne d'arrêt blanche, sur le chemin du bassin; la personne à qui elle appartient, pourra la réclamer, en prouvant sa propriété et payer les frais d'avis, en s'adressant au No 109 rue de Chartres. 10 jt—3 J. DUCOURNAU & Co.

AVIS—LES personnes qui se sont rendus adjudicataires de certains lots de terre situés au Bourg Duverjé sur la rive droite du fleuve Mississipi, vis-à-vis cette ville, le 26 mai dernier et qui n'ont pas encore rempli les conditions de l'adjudication sont invités à passer à l'étude de Louis T. Caire, notaire public No 47 rue St. Louis, et sont prévenues que si d'ici au quinze du courant les actes ne sont pas signés par elles et les valeurs fournies suivant les conditions annoncées à la vente, les lots de terre qui leur ont été adjugés seront vendus à leur folle enchère. 10 jt—3

BUREAU DE L'ASSURANCE MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE DE L'OUEST—Nouvelle Orléans, 8 juillet 1839.—Les directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de vingt cinq pour cent sur le capital payé, qui sera payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, le 22 courant, ou après. 10 jt L. MATTHEWS, Président.

NOURRICE—Une jeune femme en bonne santé désire se placer comme nourrice. Elle donnera de bonnes recommandations. S'adresser au No. 411, rue des Magasins. 10 jt—2

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LE soussigné déclare par le présent ne plus faire partie de la société en commandite qui a existé en cette ville sous la raison Fs. Lavigne & Co. et que la dite société a été dissoute du consentement mutuel depuis le 24 juillet 1837; le sieur Fs. Lavigne est resté seul propriétaire du magasin de marchandises sèches, établi à l'encoignure des rues Bourbon et Ursulines. Nouvelle-Orléans, le 10 juillet 1839. 10 juillet—3 L. SEJOUR.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—No 11498—Madame Chester et son mari contre leurs créanciers.—Sur lecture et enregistrement du tableau provisoire de distribution dans cette cause, il est ordonné par la cour que toutes les personnes [illegible] publication du présent avis, les raisons pour lesquelles le dit tableau ne serait point homologué et confirmé. Extrait des minutes. Bureau du Greffier, N. Orléans, 24 juin 1839. 24 juin—3 ARMAND PITOT greffier.

LE NEW ORLEANS STATIONERS WAREHOUSE est constamment fourni d'un assortiment général de papier, livres en blanc, cartes à jouer, fournitures de bureaux, livres de comédie, operas &c. &c. Les prix et les qualités sont garantis donner satisfaction. 10jt NORMAN STEEL & co. 14 Camp.

CAFE DE LA HAVANE et SUCRE, &c—200 sacs café de la Havane, 250 do. do. de St. Iago, 17 boites sucre brun de la Havane, 200,000 cigares de la Havane, à vendre par 10j J. ROBERT & co. 47 Poydras.

SAUCISSONS de Lyon et fromage de Gruyère en débarquement du navire Richmond, du Havre et à vendre par GUERIN & POUVERIN, 10j encoignure Royale et Dumaine.

SUCRE en pain—50 barils sucre en pain 3 et 4 [illegible] commun arrivé et à vendre par ALLAIN & TREMOULET 10 jt 11, Conti.

SUCRE CLARIFIE—60 tierçons reçus et à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 10 jt 11, Conti.

MELASSE de la raffinerie—25 barils récemment reçus et à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 10 jt 11, Conti.

PLOMB—[illegible] saumons en plomb en magasin et à vendre par 10 jt GODFREY, LAWRIE & SMALL,

PLATS COTES—50 barriques lard de Cincinnati, à vendre par G. DORSEY, 10 juil 44, Nouvelle Levée.

ACTIONS de la Banque de la Bourse, demandées par JAMES PATTON, 10 jt 9, rue du Camp.

SEL—2000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en lots convenables aux acheteurs par 10 jt ALEX. PARK, 85, Commune.

BŒUF MESS—25 barils bœuf mess, à vendre par 10 juil G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

PORC—150 barils porc mess et prime, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle-Levée. 10 juil

SON—700 sacs son, à vendre par 10 jt L. D. SASSINOT.

BILLETS du Tennessee, à vendre par 10 jt JAMES PATTON, 9, Camp.

TRAITES sur Baltimore, à vendre par 10jt J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

BILLETS de Brandon demandés par 10jt JAMES PATTON, 9, Camp.

HUILE DE VITRIOL—50 damejeanes huile de vitriol du laboratoire de la compagnie chimique de Norfolk et Richmond, article supérieur, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 9 jt enc. Commune et Tchoupitoulas.

BAS—150 caisses bas de coton et de fil et demi bas en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMMER, 9 jt 50, rue Bienville.

BRODERIES—Un envoi de collerettes, manchettes, voiles noirs, etc. à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9jt 50, rue Bienville.

BŒUF—15 demi-barils en débarquement du Steamer Rienzi, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 9 juil 28, Vieille-Levée.

SAUCISSONS de Lyon, reçus par le navire Richmond, à vendre par LOREILHE & VALETON; 9 juil Enc. Royale et Douane.

PEAUX—6 paquets peaux reçues récemment par le steamer Brillant, à vendre par LAYET & AMELUNG, 9jt 17, rue de la Commune.

VERMICELLI—30 caisses en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9jt 50, Bienville.

GENIEVRE—10 pipes Genièvre de Hollande, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9 jt 50, Bienville.

MOUCHOIRS, imitation Madras, à vendre par HAGEDORN & CRAMMER, 9jt 50, Bienville.

TOILE D'IRLANDE, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9jt 50, Bienville.

CACAO—300 sacs cacao de Caracas, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9jt 50, rue Bienville.

FRANGES de Coton blanc et de couleur, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9jt 50, Bienville.

CRAVATES de soie noires et de couleur, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9 jt 50, rue Bienville.

CHAMPAGNE—75 paniers des meilleures marques, à vendre par 9jt W. C. TOMPKINS, 91 Commune.

HABILLEMENS D'ETE—Un envoi de hardes d'été, à vendre à bon marché pour clore une consignation par W. C. TOMPKINS & co. 91 Commune.

SAVON et Chandelles—150 boites savon no. 1 et 125 boites chandelles en magasin et à vendre par 9j W. C. TOMPKINS & co. 91 Commune

CIGARES—50,000 cigares imitation de la Havane, à vendre à bas prix par 9jt W. C. TOMPKINS & co 91 Commune

BEURRE FRAIS—26 barillets et 9 barils en débarquement du steamer St. Louis, à vendre par 9jl ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

BAJOUES—19 barils en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER, 9 juillet 34, rue Gravier.

BŒUF Béchu—11 barriques en débarquement du steamer St. Louis, à vendre par 9 juil ABR. TRIER, 34, Gravier.

EAU DE SELTZ, à vendre par LOREILHE & VALETON, 9 juil Enc. Royale et Douane.

SUCRE—46 boucauds sucre de 1ère qualité en débarquement du steamer Pekin, à vendre par 9 juil—3 HENRY TETE, 13, Conti.

PORC—900 barils porc mess et prime mess, M. O à vendre par W. S. BROWN, 9 juil 26, rue Gravier.

EAU DE SELTZ, garantie pure, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 9 juillet 50, Bienville.

A[illegible] qui doivent à H. W. Baird [illegible] Hall, sont requis de [illegible] à qui le dit insolvable [illegible] de présenter leurs [illegible] 10[illegible] JOSEPH HENETTRE, syndic.

OUVRAGE—Un intéressant pamphlet de 54 pages, intitulé: "Une Leçon à M. Jasper Harding, éditeur du *Pennsylvania Inquirer & Daily Courrier* de Philadelphie, par le sieur [illegible] O. de A. Santangelo, récemment reçu et à vendre par Mr. Benjamin Levy, encoignure Chartres et Bienville, Messrs. David Felt & co, 24, rue Chartres, Messrs. Norman Steel, 14, rue du Camp, et chez Mr. McKean, encoignure Camp et Commune. 10 jt—7

DEMANDE—On désirerait louer une petite maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser par lettre à la boite 904, bureau de la Poste. 10jt

AUX FAMILLES FRANCAISES.

UN Monsieur qui a résidé dans cette ville pendant les trois dernières années et qui veut se perfectionner dans la langue française désire trouver une place comme professeur dans une famille privée. Comme son principal objet est d'apprendre le français et ayant beaucoup d'expérience comme professeur d'anglais, il se flatte de pouvoir faire des arrangements avantageux aux deux partis. S'adresser par lettre à E. boite 810, bureau de la poste et une réponse immédiate sera donné. 9 jt

UN bon tanneur en même temps corroyeur, muni de bonnes recommandations, trouvera à s'employer en s'adressant au No. 55, rue de la Vieille Levée entre St-Louis et Conti. 9jt—5 G. PASCAL.

PERDU dans la soirée du 3 ou la matinée du 4 courant, un vieux portefeuille en cuir, très usé, contenant quelques piastres en billets de municipalité et quelques papiers d'aucune importance qu'au propriétaire. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le rapportera au no. 17, r. du Commerce ou au bureau de ce journal 9j

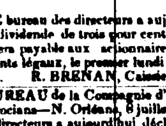
COMPAGNIE DE BANQUE ET DE L'ECHANGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 8 Juillet 1839.

LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de trois pour cent sur le capital payé, qui sera payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, le premier lundi d'août prochain ou après. R. BRENAN, Caissier. 9 juillet

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Négocians—N. Orléans, 8 juillet 1839. Le bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de 10 pour cent sur le capital payé; pris sur les profits des derniers six mois et payables aux actionnaires ou à leurs représentans légaux lundi le 15 courant ou après. SAML. G. RELF, secrét. 9jt

CUISINIERE DEMANDEE—Une femme de couleur trouvera un bon emploi dans une petite famille comme cuisinière. On l'achetera ou on lui donnera des gages. S'adresser au magasin No. 47, rue Chartres. 9 juil—3

$20 DE RECOMPENSE—Parti marron du Marché aux Légumes Ste-Marie, le jeune nègre JAMES, appartenant à E. Maugé, de Barataria. Il était marchand de légumes, âgé de 17 à 18 ans, taille de 5 pieds, 3 pouces, très mince, figure plate et très noire, parlant français et anglais. Ladite récompense sera donnée à quiconque le ramènera à Fauchier, encanteur, passage de la bourse, ou le logera dans une des geoles de cet Etat. 9jt—3 E. MAUGE.—Barataria.



IL a été trouvé un chien anglais, bull terrier, ayant la tête et le bout de la queue blanche une tache jaune et noire qui lui couvre l'œil et l'oreille gauche; le dit chien sera remis au propriétaire en prouvant sa propriété et payant les frais s'adresser à 9 jt—2 M. MARTIN, enc. Toulouse et Dauphine.

COLLEGE DE VERSAILLES.

SENTANT la nécessité de faire participer un plus grand nombre d'enfants au bienfait de l'éducation, le collège de Versailles a fixé le prix de la pension à $200 pour un enfant, et à $350 pour deux ou plus. Voir le prospectus que l'on trouve chez Mr. A. Moret, libraire, rue Royale. 8 jt

INSTRUCTION PUBLIQUE.

AVIS—On a besoin d'un surveillant pour un collège; on ne confiera cet emploi important qu'à un homme habitué à vivre parmi des enfants, et capable d'enseigner la langue française; s'adresser au bureau de cette feuille. 8 jt

AUX HABITANS & TONNELIERS.

A VENDRE à bon marché, 25000 perches entières à boucauts et barils; 25000 perches fendues à boucauts et barils.—Aussi, 10000 douves de chêne rouge à boucauts, au chantier de C. LAFFON, 8jt Encoig. des rues Nonnes et Levée, Lafayette.

A LOUER—Un troupeau de belles VACHES créoles, ensemble les écuries, charrettes et ustensiles nécessaires à l'exploitation d'une vacherie. S'adresser à J. T. LAGUERENNE & Co, 8 jt 9, Toulouse.

RECU par l'Anne Louise de Bordeaux, une masse de sangsues, à vendre depuis 6 1/4 cts. jusqu'à 25 cts. la pièce à l'entrepôt général, rue du Quartier No. 26, entre Condé et Vieille-Levée. L'entrepôt est aussi toujours fourni, et les prix ne varient jamais. A vendre aussi à l'entrepôt, masspains vermifuges pour enfants. 9 juil

100000 CIGARES de la Havane. —30,000 do de Canon. 56 Sacs Poivre de Tabasco. A. M. de MIRANDA, 8jt—10 rue Bourbon.

MARINADES, catsup, &c.—Marinades de Underwoods, Lewis & Haskell et Wells, en jarres de gallon, demi do et qr. do; catsup de tomate, de noix et de champignons, moutarde, en terrines et bouteilles à vendre par DAVIS & HOBART, 8 jt 18, Douane.

SAVON et huile—500 boites savon de Jas. Gould, no. 1; 250 do do J. H. Morton, do, 100 do de Jackson & Trowbridge, imitation no. 1, 300 boites no. 2, 1 barrique huile de spermaceti blanchie, à vendre à bas prix par DAVIS & HOBART, 8 jt 18, Douane.

BOTTES, Souliers et Brodequins—50 caisses bottes en veau supérieures; 10 do de quartiers en veau, 10 do brodequins en veau, 5 caisses brodequins de Russett, 20 do souliers de femme et d'enfans, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 8 jt 18, Douane.

PORC DE PLANTATION.—Constamment en [illegible] morceaux de croupe, épaules et bajoues, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

TOILE et Corde d'emballage—1000 pièces toile d'emballage du Kentucky, et 1500 rouleaux corde d'emballage, reçus par les derniers arrivages et à vendre par SML. BELL, 8 juil 89, rue des Magasins.

BLANC DE PLOMB—30,000 livres blanc de plomb no. 1 en paquets de 25 et 50 livres chaque, en débarquement du brick Danl. [illegible], à vendre par les soussignés agents de la manufacture JARVIS & ANDREWS, 8 jt enc. Commune et Tchoup.

TABAC DU MISSOURI—18 boucauts, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 8jt 63, Gravier.

CHARLES R. GLYNN est notre agent, autorisé pendant notre absence de la ville. N. F. COMLY & Co.

CIDRE de Champagne—150 boites en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 8 jt 18, Douane.

CHAUX—500 barriques chaux de Thomaston en débarquement du brick Voltaire, à vendre par 8 jt GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—300 sacs Café vert prime de la Havane en débarquement et à vendre par GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

VINAIGRE—50 barils vinaigre du Nord, à vendre par JAS. D. DENEGRE, 8 jt 16, Douane.

DOUBLONS—800 à vendre par J. W. ZACCARIE & Co. 8 jt 88, rue de la Douane

RUM en tonnes et demi tonnes, à vendre par KOHN, DARON & Co, 8 juil 29, rue Bienville.

BEURRE—50 demi barils et 60 barillets beurre de [illegible], à vendre par 8 jt MAHARD & SIGERSON, 38, N. Levée.

MAIS—100 sacs, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 8 jt 38, Nouvelle Levée.

WHISKEY—150 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 8 jt 38, Nouvelle Levée.

SAINDOUX—1500 barillets, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 8 jt 38, Nouvelle Levée.

PORC—400 barils porc mess, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 8 jt 38, Nouvelle Levée.

ESPRIT de térébenthine—5 barils, à vendre par 8 jt DAVIS & HOBART, 18 Douane.

POIL pour plâtrer en boucauds et barils, à vendre par [8 jt] J. D. DENEGRE, 16, Douane.

NOIX pecane—Quelques barils à vendre par 8jt W. S. BROWN, 26, Gravier.

PORC mess prime et P. O. inspecté, et à vendre par SML. BELL, 89, Magasins. 8jt

SEL—Sel gros et de Liverpool, à vendre par 8 juil SML. BELL, 89, Magasins.

GRAINES—500 barils [illegible], à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 8jt

PORC—200 barils mess et prime, à vendre par 8 jt G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

FARINE—300 barils mess et prime, à vendre par 8 jt G. DORSEY, 44, Nelle Levée.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 8jt

TRIAGE—70 sacs café de triage, à vendre par 8 jt KOHN, DARON & Co, 29, Bienville.

TRAITES sur Boston, à vendre par 6 jt G. BEDFORD, 22, Bienville.

WHISKEY—250 barils 1ère qualité, à vendre par 6jt LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

SUCRE de qualité prime, en magasin et à vendre par P. H. GALLWEY, No. 6, rue Conti. 6jt.

LIMONS—300 caisses en bon ordre, à vendre au No. 51, Magasins. 4 jt—3

TRAITES sur la Havane, à vendre par 4 jt R. GRONING & Co.

HUILE de lin et esprit de térébenthine en pipes et barils.—40 barils esprit de térébenthine à vendre par le soussigné JARVIS & ANDREWS, 6 jt enc. Commune et Tchoup.

PORC—100 barils porc mess, M. O. prime, P. O. mess mou, morceaux de croupe, bajoues, têtes et épaules, à vendre par LAYET & AMELUNG, 6jt 17, Commerce.

CORDE D'EMBALLAGE—750 rouleaux corde de lin supérieure, à vendre par 6 jt LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

BŒUF—150 barils prime; 100 do B.; 1 barils M O. et 3 barils bœuf, à vendre par 6 jt LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

BAJOUES—83 tierçons bajoues salées, à vendre par LAYET & AMELUNG, 6 jt 17, Commerce.

CIMENT Romain et Hydraulique—350 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 6 jt 22, Bienville.

LARD—50 boucauts lard assorti, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par 6jt LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

FARINE—60 barils farine fine; 30 do. commune et mitoyenne, à vendre par 6jt LAYET AMULING, 17, Commerce.

VINS—50 caisses Sherry pâle et brun et vieux vin de Madère des Indes, en magasin et à vendre par 6jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

TABAC—80 boucauts tabac en feuille du Missouri en bonne condition et à vendre par 6jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

GENIEVRE—4 pipes genièvre de Hollande, en magasin et à vendre par 6jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier,

CAFE DE JAVA—500 sacs café prime de Java en magasin et à vendre par 6jt BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

CAFE—57 sacs café prime de la Havane, en débarquement du brick Rudolph Groning, à vendre par W. F. VIGERS & Co. 30, Bienville.

CIGARES—25,000 cigares regalias de Tacon, en débarquement du brick Rudolph Groning, à vendre par W. F. VIGERS & Co. 30, Bienville. 6jt.

PORC—450 barils porc mess et prime à l'inspection et à vendre par 6jt G. DORSEY, 44 Nouvelle Levée.

MAGASIN de [illegible] verrerie et cristaux, rue Vieille Levée, no. 156, entre Ursulines et Hôpital. On pourra aussi [illegible] rue Condé no. 49, entre Dumaine et St. Philippe. Les consignés ont en magasin 400 paniers de faïence fine et commune dont une partie convient au marché du Mexique, 120 caisses de cristaux composé de gobelets unis et taillés, carafes de différentes grandeurs et de formes verre, à champagne, du à vin, et à liqueur, et compotier, vases pour service, sucrier couvert en placage et en ferblanc; 91 caisses de porcelaine française, composé de service de table, de à café, tasses à déjeuner, cuvette, etc. etc. En magasin placage assortis en chandelier, porte huilier, porte liqueur, sucrier, etc. etc. On trouvera aussi un assortiment de pots à eaux en pierre de différente forme et couleur. JN. COULON & Co.

N. B. On ne fait rien payer pour les caissage, ni emballage, ni les transports au Steamboat. 8 jt

$15 DE RECOMPENSE.

La mulâtresse ALLIS alias HANNAH, a quitté la maison de son maître dans la soirée du 5 juillet. Elle vit depuis trois ans environ avec un charpentier h. c. l. nommé Henry Jones ou Johnson, sa taille est moyenne avec de l'embonpoint, elle parle anglais et français, et cherchera sans doute de l'emploi comme blanchisseuse; quinze piastres de récompense seront payées à quiconque la logera dans une des prisons de cet état ou la livrera à son maître No. 47 rue St. Louis. 8 jt

AVIS—Toute personne ayant des réclamations contre la succession de feu Isabel Morantes, décédée, sont requises de les présenter sous dix jours de la présente date. Nlle. Orléans, 5 juillet 1839. 6jt JOHN EATON, administrateur.

A LOUER—La maison en briques à trois étages et la cuisine en briques à deux étages, no. 13 rue des Remparts, entre Canal et Douane sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à 6 jt J. R. STRINGER, 50, Canal.

A VENDRE OU A LOUER.—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, &c. Pour la description, prix et conditions, s'adresser à Didion courtier. 6 juil

AVIS.—Les soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de New-York et de France, un nouvel assortiment de marchandises dans le dernier goût, consistant en:
Levites de mérinos,
Habits do do
Vestes dito
Levites et vestes en toile blanche et en gingham,
Pantalons de merinos et de coutil,
Caleçons de toile à corsets et unis,
Cravates de jaconat,
Col pour l'été,
CHEMISES DE TOILE,
Blouses de toile grise,
Chaussons blancs,
Bretelles de gomme en soie et en fil,
Chapeaux de soie, noirs,
Do de feutre noirs, gris et blancs,
Gilets de basin blancs et en couleurs,
Cannes à épée et badines,
Parapluies de soie,
Bourses, gants de fil, &c. &c.
AUSSI un assortiment complet de mérinos et de coutil en pièces qu'ils se chargent de faire confectionner dans le dernier genre et dans le plus bref délai; et qu'ils offrent à vendre en gros et en détail à leur magasin, rue de Chartres No. 98. 6 juil REINECKE DELERY & Co.

LES soussignés viennent de recevoir les articles suivants qu'ils vendront à des prix raisonnables.
50 caisses marasquino de Zara
25 " Curaçao double de Hollande en cruches
150 " liqueurs surfines, de diverses marques
170 " do fines do
50 " do ordinaires do
125 " cerises à l'eau-de-vie de Badin frères, Paris
60 " fruits do assortis grandes jarres
20 " do id moyennes do
36 " do id de flacons longs
15 " confitures franboises assorties, de Badin
10 " id do en jarres et porcelaine riche
50 paniers Champagne 1re. qualité. arrivés par le navire Hebrew
75 " de réception antérieure
LOREILHE & VALETON, 6 jt enc. Royale et Douane.

Toujours en même vin de Bayerman, Haut Brion
Vin de Chateau Lafitte
" de Léoville
" de St. Emilion
" de Larose
" de St. Julien, de St. Estèphe et Monferrand en barriques et en caisses
" de Sauternes do do do
" de Graves &c.
LOREILHE & VALETON, 6 jt enc. Royale et Douane.

COMPAGNIE DE BANQUE ET DU GAZ DE LA NLLE. ORLEANS. 3 juillet 1839.

L'assemblée biennale des actionnaires de cette institution aura lieu à la maison de banque, dans la rue St. Charles, le 3 août prochain à midi. 3 jt J. W. HOUSTON, caissier.

UN jeune homme ayant dans la journée quelques heures disponibles désirerait trouver de l'emploi comme commis correspondant; il donnerait aussi volontiers des leçons de Français et d'Italien. Boite de la Poste, no. 80. 3jt

PERDU—Une caisse de marchandises supposée avoir été débarquée du navire Concordia, dans le mois de mai, marqué J. Bullard, Jr, Fort Madison. Toute information que l'on pourra en donner sera reçue avec reconnaissance par 3 jt J. A. MERRITT, 53, Camp.

AVIS.—Les divers consignataires de marchandises chargées sur le navire Tennessee, capitaine Léond. Sistare, venant de Bordeaux, et conduit à Keywest, par suite de son échouement sur Florida reef, sont invités à passer au bureau des soussignés, consignataires de ce navire, pour prendre communication d'avis qui les intéressent. 3 juil HERBAULT Frères, 70, rue Royale.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAM, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New-York.

Le [illegible] de cet établissement commencera le 7 septembre.

L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivans:
Le Revd. Dr. WHEATON, Nlle-Orléans.
WM. CLARK, Jr. Esq. do
JACOB WILCOX, do
LEONARD MATHEUX, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SKINKER, Saint Louis.
1 juillet—2m

A VENDRE PAR DIDION, COURTIER.

DEUX jolies maisons, neuves, briquetées entre poteaux, situées rue [illegible], près la presse à coton, faubourg d'en bas. Conditions—1/4 comptant, balance à 6 et 12 mois.

Une maison rue d'Amour, entre les rues des Français et Union, faubourg Marigny, terrain de 32 pieds environ de face sur 120 de profondeur. Conditions—1/3 comptant balance à 6 et 12 mois.

Une maison rue aux Champs-Elysées, côté ouest près la rue des Bons-Enfants, maison neuve briquetée entre poteaux, très jolie habitation. Conditions—1/3 comptant, balance fin 6 mois.

Une maison rue des Bons-Enfans, près les Champs Elysées, terrain de 27 pieds de face sur 120 de profondeur. Conditions—1/3 comptant, balance 6 et 12 mois.

Une maison rue des Français, près la rue Morales, sur un terrain de [illegible] pieds de face sur 120 de profondeur. Conditions—[illegible] comptant, balance en [illegible] de billets à long terme à courir.

Une maison rue des Ursulines, près la rue Villeré, maison neuve briquetée entre poteaux. Conditions—$1200 comptant, et balance à 6 et 12 mois.

Une maison rue St. Antoine, près la rue des Bons-Enfans, maison neuve briquetée entre poteaux. Conditions—1/3 comptant, balance à 6 et 12 mois.

Une maison rue Dumaine, près la rue Villeré.

Une maison rue Villeré, entre Dumaine et St. Philippe, terrain de 30 sur 120. Conditions—1/3 comptant, balance à 12 mois.

Une maison rue St. Louis.

Une do rue Perdido.

Quantité de terrains dans les différens faubourgs de la Nouvelle-Orléans, et des esclaves.

Aussi, deux maisons, face au bassin Carondelet, ces maisons sont en briques à étage.

Une jolie maison neuve à étage, sur un terrain de 40 pieds de face à la rue des Remparts, sur 140 de profondeur, près la rue du Canal.

Une habitation établie en sucrerie, située à environ 7 lieues au-dessous de la Nouvelle-Orléans, mais ne se trouvant qu'à trois lieues par le chemin fait dans l'intérieur. Cette terre mesure 30 arpents de face sur 40 de profondeur, prix très modéré et termes favorables. 4 juillet—10

AVIS—A une assemblée de la société des Artistes nés Américains, tenue le 1er Juillet, les membres suivans ont été élus, savoir:
HENRY LATHROP, Président,
A. D. CROSSMAN, Vice-Président,
W. A. CHAMPLIN, Secrétaire,
ROBERT DOUGLAS, Trésorier.
Comité de finances.
A. H. CLAYTON,
DANIEL WOODRUFF,
JAMES POLLS.
Par ordre du Président.
3 juillet W. A. CHAMPLIN, secrétaire.

A LOUER—Quatre beaux magasins à étages, situés rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juillet

CUCULLU LAPEYRE & Co. offrent en vente les marchandises suivantes récemment importées de Paris:
1600 rouleaux papier à tapisser de différentes dessins,
600 do do de bordures do
400 do do [illegible]
60 paires bottes de Paris,
40 do escarpins simples et doubles,
48 do souliers guêtres pour l'été,
48 do chaussons veau,
7 douz. chemises jaconat blanc et de couleur,
6 do boites cire à cacheter,
6 grosses crayons noirs suisses,
60 portefeuilles en écaille du genre le plus nouveau de différentes grandeurs,
3 grosses verres à montres chevés plats,
3 do do do bombés,
8 do do do mi-fins mi-plats,
8 do do do do do
400 peignes à coiffures de dames de la dernière mode,
12 douz. peignes à papillotes,
3 coiffures montées sur papier,
60 aunes flanelle fine et ordinaire,
18 perruques,
16 toupets,
BIJOUTERIE,
Demi parures pour dames en or et en perles, croix grecques, tours de cols, broches assorties, capolettes, boucles d'oreilles, bagues, épingles, boutons de chemise, clefs de montre, médaillons, &c. &c. Le tout à des prix modérés. 1er juil

AVIS DE SYNDIC.—Les créanciers de Stanislas Bégault jeune, sont invités à se présenter au comptoir du soussigné pour recevoir leur dividende. L. L'HOTELIER Fils, 28 juin No. 11, rue Toulouse.

BANQUE DES ARTISANS ET NEGOCIANS, Nlle. Orléans, 27 juin 1839.

LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de trois pour cent sur le fond capital, payable le 8 juillet ou après.

Les dividendes des actionnaires qui ont emprunté plus de soixante pour cent sous la garantie de leurs actions, seront portées en diminution de leurs notes au capital.

29jn—5 a SAM. C. BELL, caissier.

PLATRERIE DE DEPOUILLY FRERES & Cie.—Plâtre calciné à vendre par les manufacturiers, provenant de leur manufacture, nouvellement fabriqué, au prix le plus modéré, s'adresser à la manufacture (rail road pontchartrain) encoignure Urquhart et Marigny, ou laisser des ordres à la Bourse de Cité, rue St-Louis, ou chez Mr. Caire, notaire, rue St-Louis, ou chez Mr. Fournier, coiffeur, encoignure Chartres et St-Louis. 27 juin DEPOUILLY FRERES & CIE.

MAISONS A LOUER.—Deux maisons en granit, belles et spacieuses; sises à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier, à louer. S'adresser à P. SOULE, 26 jn rue St. Louis.

A LOUER à un prix raisonnable.—Un rez-de-chaussée, situé rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOPARD, No. 76, rue Royale. 25 juin

TRAITES sur Lexington, Ky. à vendre par CARMAN & McMAHON, 9 juillet 41 et 43, rue Poydras.

LE NAVIRE A VAPEUR NATCHEZ A VENDRE—Maintenant dans le port de New-York.—Le navire à vapeur NATCHEZ a été bâti à Baltimore [illegible], du meilleur chêne de Maryland, [illegible] chevillé en cuivre, et est peut-être le navire le plus solide qui ait été bâti aux Etats-Unis, son port est de 702 tonneaux; son pont mesure 200 pieds; 28 1-2 pieds de largeur, & 15 1-2 pieds de hauteur de cale.

Ce navire a trois mâts avec un complément de voiles, chaloupes, &c. &c.

La machine à vapeur est très supérieure, le cylindre a 56 pouces de diamètre, et le piston a 10 1-2 pieds de longueur. Il a deux belles bouilloires en cuivre, pesant 80,000 livres.

Ce navire peut être employé avec peu de frais. Il est maintenant amarré à Brooklyn, au second rang au-dessus du ferry de la rue Catherine, où on peut l'examiner en tout temps. Pour plus amples détails et les conditions, s'adresser à
VAN WYCK & Co., 35 Camp,
ou à BROWN BROTHERS & Co. } New-York
ou à JOHN LAIDLAW & Co
1er jt.—3 s.

POUR ST. LOUIS—Le beau bateau à vapeur MAID OF ORLEANS, arrivera à temps pour partir le 18 courant pour le port ci dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à JNO. A. MERITT, 53 Camp. 11 jt

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur BONAPARTE, capitaine A Grivot, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires Jeudi, le 11 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BRO. 10 juil 57, rue des Magasins.

POUR ST LOUIS & ALTON—Le beau bateau à vap. METEOR, capt. J. W. Dunnica, est attendu sous peu et sera promptement expédié. Pour fret ou passage, s'adresser à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 28 jn 28, Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le beau bateau à vapeur LOUISVILLE, capt. Gossler, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY LAWRIE & SMALL, 17 jn 28, Vieille Levée.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier R. GRONING, capt. Landon, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 10j R. GRONING & co.

ON a besoin d'un bâtiment pour aller prendre un chargement à la Mobile. Pour les conditions, s'adresser à 9 jt J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

A FRETER—Un brick du port d'environ 2000 barils. Pour les conditions, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 9 jt 65, Commune.

POUR BOSTON—Ligne de paquets de Lombard—Le navire paquebot A. 1, CHARLESTON, capitaine Eldridge, est attendu sous peu et partira pour le port ci dessus aussitôt que possible. Pour fret ou passage, s'adresser à 11 jt JNO. A. MERRITT, 35 Camp.

POUR PHILADELPHIE—Samedi le 13 juillet—Ligne entre la Louisiane et la Pennsylvanie—Le brick A. 1, fin voilier DANIEL KILBY, capitaine Anthony, est maintenant en chargement et ayant la plus grande partie de sa cargaison à bord partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux viandes ou à 11 jt N. F. COMLY & Co, 97 Camp.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire A. 1 fin voilier ELIZA WARWICK, capitaine Davis, ayant toute sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'Orléans, ou à J. H. ASHBRIDGE, 9 jt 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire fin voilier A. 1, ARETHUSA, capitaine Kennard, ayant toute sa cargaison engagée partira sous peu. Pour passage ayant de beaux emménagements s'adresser à bord, en face du rail road ou à J. H. ASHBRIDGE, 9 jt 65, Commune.

POUR VERA-CRUZ—Le départ de la goëlette CAMANCHE, ayant été renvoyé à jeudi prochain, elle peut encore admettre du fret et prendre quelques passagers pour lesquels elle a de superbes emménagements, s'adresser au capitaine à bord vis-à-vis la rue Jefferson, ou à JOHN T. LAGUERENNE, 9jt 9, rue Toulouse.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hande—Le navire ORIENT, capitaine Bailly, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à JAMES D. DENEGRE, 16 Douane, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

N. B.—On avance les frais sur les marchandises expédiées sur ce navire. 8 jl

POUR LA HAVANE—La belle goëlette HERO, partira positivement pour le port ci-dessus, mardi 9 juillet. Pour fret de 100 balles ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. W. ZACHARIE & Co. 8 jt 88, rue de la Douane.

POUR BOSTON—Le brick de première classe ANDROSCOGGIN, capitaine Dicker, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à EDW. A. BRIDGE, ou à J. P. FROTHINGHAM & Co. 6 jt 95, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Le beau brick fin voilier JULIA & HELEN, capt. Barthlett, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée [illegible] sous peu. Pour passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD, 6j 22, rue Bienville.

POUR NEW YORK—Le beau brick COMET, doublé et chevillé en cuivre, capt. Moss, partira pour le ci-dessus au commencement de la semaine prochaine. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à 6 juil CUCULLU, LAPEYRE & Co.

POUR NEW YORK—Passage seulement—Le brick A. 1 COMET, capitaine Moss, partira pour le port ci-dessus vers le 12 courant, et peut bien accommoder 16 ou 18 passagers. S'adresser à J. B. BAILEY, 6 jt 14, Bienville.

POUR LA HAVANE—La goëlette fine voilière CREOLE, capitaine Cornier, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira Mardi, le 9 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à R. GRONING & Co.

POUR LA HAVANE—La belle goëlette CORA, capitaine Schneidan, est maintenant prête à prendre du fret et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 6 jt W. F. VIGERS & Co.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE Baltimore et la Nlle-Orléans—Pour Baltimore.—Le brick A1, ARCHITECT, capt. [illegible], ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

POUR BOSTON—Le navire fin voilier GEORGE, doublé en cuivre, capt. Minot, à la moitié de sa cargaison engagée, et allant à bord. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp ou à J. A. MERRITT.

POUR NEW YORK—Le navire A 1, TIGER, capt. Baker, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 3jt S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

POUR VERA-CRUZ—La goëlette fine voilière WILLIAM & MARY, capt. A. Padovani, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à J. PRATS, 3 jt 59, rue Ste. Anne

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1, GLOBE, capt. Oliver, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, s'adresser à 3jt S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

DEMANDE—On a besoin d'un bâtiment du port de 500 ou 600 barils pour aller à la Mobile, s'adresser immédiatement à 2jt S. B. MULLEN, 17, Poydras

POUR BOSTON—La barque fine voilière COSSACK, capt. Freeman, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, ou à 2jt Jno. A. MERRITT.

POUR PHILADELPHIE.—La goëlette NINETTA, capitaine Baymore, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 1er juillet 65, rue de la Commune

LIGNE DE HANDS—Pour Philadelphie—Passage seulement—Le brick paquebot fin voilier VIRGINIA, capt. King, ayant tout son chargement engagé prendra quelques passagers à son arrivée de la côte. Pour les conditions, s'adresser à JAS. D. DENEGRE, 1er. jt. 16, Douane.

POUR LA MOBILE—La goëlette paquebot SWAN, capitaine Trainer, partira dans quelques jours. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 1er juillet 65, rue de la Commune.

POUR LA HAVANE—La belle goëlette fine voilière HERO, capitaine Delaware, partira le 7 juillet pour le dit port. Pour fret ou passage, s'adresser à 29 jn J. W. ZACHARIE & Co, 88, Douane.

POUR LA MOBILE, via le nouveau Bassin—La goëlette fine voilière ELIZABETH, capt. Newton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 28 juin 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1, fin voilier PERUVIAN, capt. Smith, est maintenant en chargement et partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 28 juin 73, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1, fin voilier CASPIAN, capt. Patten, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 27jn J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR BREME—La barque A 1, BASHAW, capitaine Freeman, est en chargement et partira sous peu. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à 26 jn KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR LIVERPOOL — Le navire fin voilier, A 1, TAMERENO, capt. Borland à la moitié de sa cargaison engagée, et partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 26jn 73, Camp

POUR NEW YORK—Le navire fin voilier CALEDONIA, capt. William [illegible], ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 26jn S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

PLATRE DE PARIS—150 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

NOIR A SOULIER—100 caisses à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins, 4 jt

SAINDOUX—1900 barillets à vendre par 3jt G. DORSEY, 44, N. Levée.

WHISKEY—50 barils en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 3 jt 91, Commune.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—250 pièces toile du Kentucky et 500 rouleaux corde du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 8jt 63, Gravier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOSEPH A. BEARD.

IL sera vendu [illegible] soir, 12 courant, à 5 heures, [illegible] Camp, [illegible] 200 boites [illegible]—Aussi: Un lot de marinades de New York, [illegible] français, vin claret, &c &c. pour clore une consignation. 11jt

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu à l'encan, en face de la Bourse St Louis, samedi matin le 13 courant, à midi.

Une superbe belle paire de PETITS CHEVAUX noir bai pour le carosse, la propriété de feu M. McMaster, un âgé de 6 et l'autre 7 ans, doux et bien dompté pour le harnais simple ou double, et pouvant faire un mille dans environ trois minutes et 15 secondes, garantis sains. 11 jt

PAR JOSEPH A. BEARD.
SUPERBES CHEVAUX DE CAROSSE.

IL sera vendu à l'encan, en face de la Bourse St. Louis, samedi matin le 13 courant, à midi, sans réserve.

Une superbe belle paire de Chevaux pour le Carosse, bai, race de la Virginie, 16 mains de hauteur, très-pareils et bien domptés, doux et bons coureurs, âgés de 6 ans et garantis sains. 11jt

PAR HEWLETT & CENAS

VENTE DE COTON AVARIE—Il sera vendu samedi soir, le 13 courant, à 5 heures, à la Presse à coton d'Orléans:

111 BALLES COTON avarié, vendues pour le compte de qui il appartiendra.

Conditions, comptant. 11j

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu mardi le 16 courant, à 4½ heures, p. m. à l'encoignure des rues Moreau et Champs Elysées:

Une quantité de coffres, outils de menuisiers, hardes, etc.

Les personnes qui auraient quelques réclamations à faire contre ces articles, sont priés, de s'adresser à John King, avant le jour de la vente. 11jt

PAR R. B. SYKES.

Pour le compte de qui il appartiendra.

IL sera vendu Jeudi, le 11 courant, à 10 heures du matin, dans la rue du Canal, entre Levée et Magazine:

10 caisses contenant outils à raser le barleau, neufs et en bon état. 11 jt

PAR PETER CENAS.

JEUDI, le 11 juillet, à la Bourse St. Louis, à midi, il sera vendu,

La négresse JULIA, avec ses deux enfans, Harriet, âgée de 6 ans, qui sera bientôt en état de travailler, et Marie, âgée de 4 ans. Julia est bonne cuisinière, bon sujet et pleinement garantie. Les enfans sont dociles et vigoureux. Le propriétaire ne la vend point pour ses défauts, mais parcequ'il n'en a plus besoin. Conditions, comptant. 10 jt—2

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Vente d'un café, renvoyée.

IL sera vendu jeudi, le 11 courant, à 5 heures de l'après midi, à l'encoignure des rues Magazine et Poydras:

Le contenu d'un café bien assorti, le tout sera mis en vente en un lot, et s'il n'est point vendu, il sera offert en détail.

Conditions à la vente. 10 juil—2

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, vendredi 12 du courant, à 4 1/2 heures de l'après midi, à son magasin d'encan, rue Conti no. 20; pour clore une faillite:

50 caisses gobelets taillés [illegible] à côtes
2 do verres à madère taillé à côtes. 10 jt

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, jeudi le 11 courant, à 10 heures a. m sur le quai en face de la rue Poydras, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra:

Environ 390 BARILS FARINE, avariée, à bord du chaland Campt, G. Glass, de Marietta. 9 jt

PAR P. E. TRICOU.

A. Mansin & Co. et autres vs. H. Paloc pour un abandon forcé.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la ville et paroisse d'Orléans, et à la requête de M. G. Legendre, syndic des créanciers de H. Paloc, il sera vendu le lundi 1er. août prochain, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis les esclaves ci-après, savoir:

SOPHIE, griffonne, âgée de 31 ans environ, blanchisseuse et repasseuse.

JENINA MIANNY, âgée de 35 ans, cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfans, Marius âgé de 6 ans et Ely alias Henry, âgé de 3 ans.

MAXILE, nègre, âgé de 14 ans.

LOUIS, nègre, âgé de 11 ans.

Conditions comptant.

Les actes de vente se passeront chez Felix Grima notaire, aux frais des acquéreurs.

29 j—4, 11, 18 25 juil. et 1er août.

PAR GUINAULT & DELASSUS.

VENTE DE SYNDIC—H. G. [illegible] vs ses créanciers.—En vertu d'un ordre de l'honorable cour de paroisse, dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 4 mai dernier, il sera vendu à l'encan public vendredi le 12 courant à 10 heures du matin, au no. 98, rue des Remparts, entre les rues Bienville et Conti (rangée Pritchard)

Les MEUBLES de ménage et autres propriétés mouvantes, abandonnées par l'insolvable à ses créanciers.

Aussi: le bail de ladite maison jusqu'au 1er novembre prochain.

Conditions, comptant. 2jt—4

INSTITUT DE LOI A L'UNIVERSITE HARVARD.

LE terme d'automne de l'école de loi commencera le 26 août prochain.

Le but de cet institut est d'offrir un cours complet d'éducation légale aux personnes qui se destinent au barreau dans les Etats Unis. Le cours de l'enseignement embrassera les différentes branches du droit public, et commercial, du droit civil, de l'amirauté, de la marine, la loi d'équité et commune, ainsi que quelques illustrations sur la jurisprudence étrangère. Les travaux de l'instruction seront divisés entre le juge Story, doyen des professeurs en loi de l'université, et par M. Greenleaf, professeur royal en loi, surintendant et directeur de l'école de loi.

Il n'est pas nécessaire de subir un examen pour être admis, mais il sera nécessaire que l'élève produise des preuves de bon caractère. Il sera tenu de faire un dépôt de $200 à l'intendant, et de fournir un caution résident à Massachussetts, pour le paiement des dettes dus au collège.

Les honoraires sont à raison de $100 par an, et sont computés pour pas moins d'un quartier, pour cette somme, les étudiants auront droit aux chambres de lecture, bibliothèques du collège et de loi, livres de texte, et seront admis aux lectures publiques de l'université. Ils pourront aussi étudier les langues modernes, dans l'université, à raison de $10 par année. Le prix du loyer de chambres, de 75 cents à $1 25 la semaine. Le combustible sera fourni aux prix coûtant par l'intendant.

L'année académique qui commence le quatrième mercredi d'août, est divisée en deux termes de vingt semaines chaque, et deux vacances de six semaines chaque, se succédant alternativement.

Trois lectures se feront par des professeurs, des lectures et explications que chaque professeur donnera au moins six fois par semaine aux différentes classes. Une cour de discussion sera tenue chaque semaine, dans laquelle sera discuté une question de loi précédemment; cette discussion se fera par quelques étudiants, et le jugement sera prononcé par le professeur qui présidera.

Le degré de bachelier en loi est conféré par l'université aux étudiants qui ont complété le cours régulier d'études professionnelles requis par les lois de l'état auxquel ils appartiennent, et qui ont étudié pendant dix-huit mois dans l'école de loi de cette institution.

De la part de la Faculté,
SIMON GREENLEAF, Professeur royal en loi.
Cambridge, Mass. 10 juin 1839 29ju—4 t m 4

A UNE audience de la Chambrée tenue à New York pour l'état de New York, le vingt huit de mai mil huit cent trente neuf.

Pardevant Guillaume T. McCoun, vice chancelier du premier circuit.—Jannia Mallet contre Charles Girard.—Comme il paraît par une déclaration suffisante que le défendeur Charles Girard réside hors de cet Etat, mais qu'il réside dans un des Etats Unis, c'est à dire dans l'Etat de la Louisiane. Sur la motion de M. A. Rapelye, solliciteur pour le demandeur, on ordonne que le dit Charles Girard fasse faire l'entrée de son appearance, et le faire notifier au solliciteur du demandeur dans l'espace de quatre mois, à commencer depuis la date de cet ordre, et qu'en cas de son apparence, il fasse notifier au greffe sa réponse à la plainte du demandeur et qu'il en fasse signifier une copie au solliciteur du demandeur, dans l'espace de quarante jours après avoir reçu une copie de cette plainte, et qu'au défaut de cela, l'on considère cette plainte comme avouée par le défendeur. Et l'on ordonne en outre que le dit demandeur fasse publier cet ordre dans la gazette de l'Etat, et dans le New York Commercial Advertiser et qu'il continue cette publication dans chacune des dites gazettes pendant huit semaines [illegible] au moins une fois par semaine, ou qu'il fasse remettre une copie de cet ordre au dit Charles Girard, en personne, au moins vingt jours avant le terme ci dessus prescrit pour son apparence.

(Copie) JOHN WALWORTH
20 juin Greffier

PROPHETIES!!

LOUISIANAIS, amis, concitoyens et amoureux! rappelez-vous ceci et envoyez nous votre billet de $10. Edmund Charles & Co, est résolu de vendre le billet qui gagnera l'Arcade de la Nouvelle Orléans, à leur bureau fortuné, no. 44, Arcade de Philadelphie. "Les oiseaux d'un même plumage, vous savez, se rassemblent, et soyez persuadé que le billet qui gagnera l'Arcade de la Nouvelle Orléans sortira de l'Arcade de Philadelphie. Nous verrons."

Agence de courtage et bureau de commission, no. 44, Arcade de Philadelphie.

Edmund Charles & Co, ayant pris des arrangemens avec Messrs. Sylvester & Co. de New York pour la vente des billets de la grande loterie de propriétés foncières et d'actions de banque, située à la Nlle Orléans recevront des ordres pour l'achat de billets et afin que ceux qui spéculent ne perdent pas l'intérêt de leur argent dans l'intervalle du jour du tirage, Edmund Charles & Co, prendront de leur commission 5 pour cent, qu'ils déduiront sur les ventes qui auront lieu avant le 1er juillet et 3 1-2 pour cent depuis cette date jusqu'au 1er octobre après quoi ils ne feront plus aucune déduction. Leurs correspondants et le public feront bien d'envoyer leurs commandes sans aucun délai. Rappelez vous que le premier oiseau venu attrape les vers.

Billets—$20 chaque—Il n'y a point de coupons

Les ordres pour la campagne, contenant de l'argent pour l'achat de billets seront renvoyés par le retour de la poste. S'adresser à EDMUND CHARLES & Co. 11 juin 44, Arcade, Philadelphie.

A LOUER pour le 1er Juillet prochain, une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER, 29 ja No. 9, rue St. Louis.

PETARDS—65 boites pétards bons pour célébrer le 4 Juillet prochain, à vendre par GOODMAN, LEVY & Co. 25 juin—de 16, rue de Chartres.

AVIS—Ceux qui ont des réclamations contre les soussignés sont priés de présenter immédiatement leurs comptes, et ceux qui leur doivent, de vouloir bien les payer dans le plus bref délai. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1839. BARTHET & Co. 21ja en liquidation.

DEMANDE. De l'emploi constant sera donné à une bonne domestique de maison ou blanchisseuse et repasseuse. S'adresser pour renseignements au no. 20 Vieille Levée. 22j

AFFAIRES A COMMISSION.

LES soussignés offrent leurs services à leurs amis et au public en général comme marchands de commission, sous le nom de
J. J. ANDREWS & BROTHERS, N. York,
ANDREWS & BROTHERS, N. Orléans,
et E. L. ANDREWS & Co, Mobile

Ils continueront à donner les mêmes facilités à ceux qui leur adresseront leurs consignations.

J. J. Andrews demeurera à New York, Z. Andrews continuera à résider à la Nouvelle-Orléans, et E. & L. Andrews, maintenant à Huntsville, Ala. établira sa résidence à la Mobile au premier octobre prochain.
J. J. ANDREWS,
Z. ANDREWS,
E. L. ANDREWS.
19 ja—1y

ON désire un jeune homme coiffeur, plus un barbier parlant anglais. S'adresser rue Royale, encoignure St. Pierre ou rue St. Charles, en face de l'hôtel Exchange. MOREAU, 15 juin

TERRES A VENDRE—5000 acres terre à coton choisies, dans la Louisiane, latitude 31, au dessus du niveau des plus hautes marées, situées entre les rivières Mississipi et Ouachita. Ces terres seront vendues à bas prix pour du comptant ou échangées pour des marchandises. S'adresser à 15 juin—1y W. S. BROWN.

MARRONS frais et pâté de Perigord truffé. 3,000 Livres marrons frais. 19 Pâtés truffés du Périgord en terrines, reçus par l'Anne Louise et à vendre par GUERIN & POUVERIN, 11 juin—1m enc. Royale et Dumaine.